

AIDEZ-NOUS À OFFRIR
UN **AVENIR** AUX
RÉFUGIÉS.



UNHCR
L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés

« La paix est bien plus que l'absence de violence. Il s'agit d'un état dans lequel aucune personne dans aucun pays, en fait aucun groupe de personnes quel qu'il soit, ne vit dans la peur ou dans le besoin. »

Gerrit Jan van Heuven Goedhart a été le tout premier Haut-Commissaire des Nations Unies à recevoir le prix Nobel de la paix au nom du HCR en 1954.

Première et quatrième de couverture / Une fillette porte sa petite sœur devant une école transformée en abri collectif dans le district de Maysaloon, à Alep, en Syrie, où elles ont trouvé refuge après les tremblements de terre dévastateurs qui ont frappé le sud-est de la Turquie et le nord de la Syrie le 6 février.
© HCR/Hameed Maarouf

Sur cette page / Des immeubles effondrés et les décombres du séisme sont visibles dans toute la ville de Hatay, en Turquie.
© HCR/Emrah Gürel

Trois ans qui se sont transformés en 70

Créé en 1950 à l'Assemblée générale des Nations Unies, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), aussi nommé l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, avait pour mission de venir en aide aux Européens déplacés pendant la Seconde Guerre mondiale. Son mandat n'était pas censé aller au-delà de trois ans. Plus de 70 ans plus tard, on compte désormais des dizaines de millions de personnes déplacées dans le monde. Le HCR reste la principale organisation chargée d'aider les réfugiés et les personnes déplacées de force à reconstruire leur vie suite à une crise.

Avec plus de 129 millions de personnes actuellement déplacées dans le monde, notre travail n'a jamais été aussi important et pertinent qu'aujourd'hui. Nous offrons de l'aide, de l'espoir et un foyer aux personnes qui ont été contraintes de fuir en raison de la violence, d'un conflit ou de persécutions.

Djoda Marie, 60 ans, s'occupe de ses petits-enfants dans leur abri de fortune où ils vivent depuis un mois et demi. Leur village de Tougoude, situé près de la capitale N'Djamena, au Tchad, se trouve à 1 km de là. Les récentes inondations ont rapidement submergé les maisons, forçant toute la communauté à se réfugier sur des terrains plus élevés, où elle doit désormais attendre que les eaux se retirent.



Une seule et même planète

Alors qu'elle n'avait que cinq ans, Ann Atkinson se souvient de la salle de cinéma où, le regard fixé sur les images granuleuses en noir et blanc, elle a regardé un film d'actualité montrant des réfugiés fuyant la Pologne et la Tchécoslovaquie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

« Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris ce que j'avais regardé. »

Voir les interminables files de gens à la mine sombre portant sur leur dos leurs maigres possessions a eu des répercussions durables sur elle. Selon elle, malgré la distance géographique qui nous sépare des endroits où les gens ont besoin de notre aide, nous sommes tous interconnectés. Aujourd'hui, elle fait partie des donatrices et donateurs engagés du HCR.

Ann a également décidé de faire un legs au HCR dans son testament pour continuer à soutenir les réfugiés à l'avenir.

« J'ai commencé à comprendre que nous vivions tous sur une seule et même planète. »



Ann Atkinson, donatrice d'un don testamentaire au HCR



Une main charitable

Les Canadiennes et Canadiens se tiennent aux côtés du HCR depuis sa création. Nous nous sommes mobilisé-es pour répondre à différentes crises exposant les habitants à des situations désespérées afin de leur permettre d'avoir accès à de l'eau potable, de la nourriture, un abri, une source de chaleur, une aide financière, des fournitures médicales et des articles de première nécessité. Ces dernières années, notre pays a été un chef de file notoire en matière de réinstallation des réfugiés. En effet, depuis 1959, le Canada a autorisé la réinstallation de plus de 700 000 réfugiés venant des quatre coins du monde. De plus, le Canada a lancé le premier modèle de parrainage privé de réfugiés, qui a inspiré d'autres pays à suivre son exemple.

Karen Whiting, Représentante adjointe pour la protection, explique que l'histoire de chaque réfugié la touche personnellement. « Chaque jour que je passe dans mes fonctions avec le HCR, je prends conscience du fait, qu'en tant que Canadienne, j'ai eu la chance incroyable de grandir dans un pays stable et sûr, où je peux m'épanouir et voir ma famille s'épanouir. Tout le monde devrait avoir ce droit, peu importe où il se trouve. »

Dawa Wonya, 29 ans, reçoit des articles de première nécessité de Mohamed Arke, un agent de terrain du HCR.

Suite aux inondations qui ont frappé le Soudan du Sud à la fin de 2019 et qui ont touché près d'un million de personnes, le HCR a distribué des articles de première nécessité à la population de Maban qui accueille des réfugiés.



© HCR/Mary Sanyu Osire

Plus indispensable que jamais

Malheureusement, peu de choses indiquent que la fin de ces vagues de déplacements est proche. À l'heure actuelle, de nombreuses familles dans le monde sont confrontées à des choix impossibles. En raison d'un conflit, de la violence ou de persécutions, des enfants, des femmes et des hommes ne sont plus en sécurité chez eux. Dans le même temps, de plus en plus de personnes font face à des inondations, des sécheresses et d'autres situations d'urgence.

Plus de 129 millions de personnes dans le monde ont dû fuir leur foyer et chercher un endroit plus sûr où vivre. Il s'agit d'un nombre record et, dans un monde qui semble de plus en plus instable, on s'attend à ce que les déplacements forcés augmentent.

Grâce à notre présence dans 382 sites dans 122 pays, nous apportons une aide vitale en temps de crise, protégeons les droits fondamentaux des populations et contribuons à trouver des solutions à long terme.

« Alors que les déplacements de population atteignent des niveaux sans précédent dans l'histoire de l'humanité, et que les pressions cumulées des conflits, des changements climatiques et de l'instabilité économique forcent chaque année davantage de familles à quitter leur foyer, l'aide humanitaire est plus cruciale que jamais. Si les dernières années nous ont appris quelque chose, c'est que nous formons une seule et même communauté mondiale, unie par une humanité commune et une responsabilité partagée envers le bien-être de chacun. »

– Nader El Nakib, responsable des partenariats avec le secteur privé, HCR Canada

Une agente du HCR court à côté d'un enfant récemment rentré dans la ville de Homs, en Syrie. Le HCR continue de venir en aide aux personnes déplacées en Syrie et à l'étranger, et d'aider celles et ceux qui souhaitent retourner volontairement chez eux.



Augmentation des besoins

Pendant ce temps, l'écart entre la demande et les ressources disponibles ne cesse de se creuser. Et chaque année, le montant des fonds requis continue d'augmenter. Si nous dépendons fortement des contributions des gouvernements, nous avons également besoin du soutien et de la générosité continus des particuliers à travers le monde.

Tamara a 89 ans. Elle et Volodymyr, son fils de 60 ans, sont actuellement hébergés dans un centre collectif à Dnipro, en Ukraine. Tous deux ont été évacués début février de Chasiv Yar, près de Bakhmut dans l'oblast de Donetsk, où ils ont vécu pendant des mois sous des bombardements incessants.



© HCR/Alina Kovalenko



Une élève afghane pose dans une école primaire pour filles dans le village pour réfugiés de New Saranan, dans la province du Baloutchistan, au Pakistan.

© HCR/Mercury Transformations

Un don testamentaire peut aider une personne à utiliser ses compétences pour redonner un sens à sa vie

Claire Weeks et son mari, Peter Wing, ont un sens aigu de la responsabilité sociale. Reconnaisants pour la vie qu'ils mènent au Canada, ils soutiennent diverses organisations humanitaires locales, nationales et internationales et d'autres organisations caritatives. Vivant à Vancouver, ils sont tous deux médecins à la retraite. Par ailleurs, Claire et Peter ont ajouté le HCR dans leur testament.



Claire Weeks et Peter Wing

« Il s'agissait d'une décision pleine de bon sens pour nous », explique Claire. « La cause des réfugiés me touche particulièrement. Parmi toutes les populations en difficulté, je pense qu'ils font partie de ceux qui mènent une vie des plus difficiles. Des gens très qualifiés dans leur pays sont forcés de vivre dans des conditions déplorables, sans pouvoir utiliser ni partager leurs compétences. Je pense qu'il s'agit d'une situation très triste, et le HCR fait un travail formidable pour y répondre. »

Vous pouvez aider les familles qui demandent l’asile

Gulamabbas Najafi sait bien ce que c’est que d’être réfugié. En 1972, sous le régime totalitaire d’Idi Amin en Ouganda, Gulamabbas et sa famille ont été contraints de fuir leur pays.

« Nous avons été expulsés du jour au lendemain. Nous ne savions pas où nous allions finir », se souvient-il. « Nous sommes partis avec seulement quelques affaires dans une valise et à peine 50 dollars. »

Gulamabbas se dit chanceux de vivre au Canada. Après avoir fui l’Ouganda, sa famille et lui sont arrivés en Angleterre en tant que réfugiés. Comptable dans un poste à responsabilité, Gulamabbas a ensuite immigré au Canada où il vit et travaille désormais. Selon lui, les réfugiés à qui l’on donne une chance redonneront à leur tour à leur prochain. « Lorsqu’on leur donne une chance, ces gens s’épanouissent vraiment et continuent de soutenir des œuvres de bienfaisance, car ils ont eux-mêmes été réfugiés. »

Vous pouvez être là pour que des familles puissent recommencer leur vie.

Cette idée défendue par Gulamabbas se retrouve dans l’histoire de ces résidents canadiens qui ont ouvert leurs bras à des personnes en quête d’un nouveau foyer. Il y a 40 ans, le père Gauthier, prêtre dans une église près d’Edmonton, en Alberta, cherchait des volontaires pour parrainer une famille de réfugiés vietnamiens.

Bien que Vicky et Leona étaient deux jeunes mères fort occupées avec leurs propres enfants, elles n’ont pas hésité à proposer leur aide.

Peu de temps après, elles ont été mises en relation avec Huong Tran, une veuve vietnamienne mère de six enfants. Cette famille avait passé des mois à attendre dans un camp de réfugiés en Malaisie.

Par la suite, Vicky, Leona, Huong et leurs familles respectives sont devenues des amis proches, célébrant ensemble les anniversaires et les mariages. Nhung, la plus jeune des filles Tran, est devenue médecin. Touchée par la gentillesse dont sa famille avait bénéficié et attristée par les images de la guerre en Syrie en 2015, Nhung a décidé à son tour de parrainer des réfugiés. Plusieurs dizaines d’années après son arrivée au Canada avec sa famille grâce à la bonté de deux inconnues, Nhung a pu à son tour faire profiter deux familles syriennes de cette générosité via un parrainage privé.

Il y a une quarantaine d’années, Leona Heuver (à l’extrême gauche), originaire d’Edmonton, a aidé à parrainer Huong Tran, une réfugiée vietnamienne (2e à gauche) et ses cinq enfants, dont Nhung Tran-Davies (au milieu). À son tour, Nhung participe au parrainage d’une famille syrienne, dont Somaya Alchabli (à l’extrême droite), qui tient sa fille Jenna dans ses bras.



© HCR/Jimmy Jeong



Vous pouvez faire un geste concret

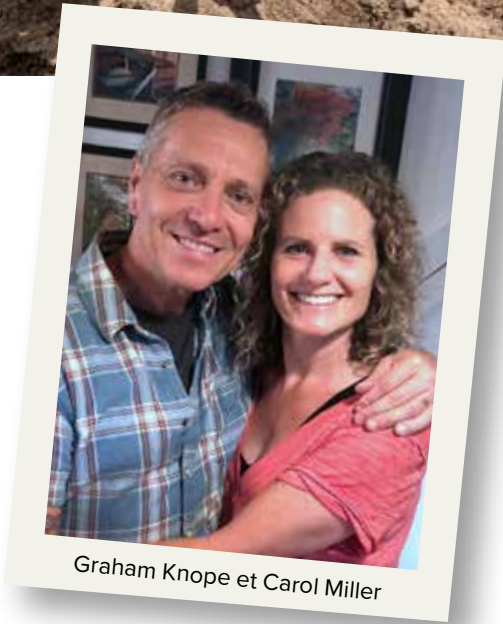
Graham Knope et Carol Miller son épouse ont décidé de faire un don testamentaire en faveur du HCR afin que des réfugiés continuent de recevoir une assistance immédiate dans l’avenir.

« J’aime l’idée de pouvoir continuer à aider des personnes dans le besoin lorsque ma femme et moi ne serons plus là. Le HCR réalise un travail très concret et d’une importance vitale. Nous souhaitons financer des tentes ou des latrines. Nous souhaitons leur procurer une aide alimentaire et financière. C’est pratique – et cela permet de sauver des vies. »

« Nous sommes heureux d’avoir inscrit nos enfants dans notre testament, car nous voulons qu’ils reçoivent une partie de notre héritage. Mais nous avons également la possibilité, grâce au don testamentaire, d’aider d’autres personnes dans le besoin. Nous pourrons ainsi avoir un impact durable dans la vie de ces gens. Il est souvent difficile de faire des dons conséquents de son vivant. Toutefois, nous pouvons le faire grâce à un legs et c’est un privilège. » Graham Knope et Carol Miller

Vos choix font toute la différence

Les décisions et les mesures que vous prenez aujourd’hui ont des répercussions importantes sur les générations futures et nos interventions humanitaires. Vous pouvez choisir de laisser une lueur d’espoir derrière vous pour les réfugiés qui doivent recommencer leur vie à zéro après une crise.



Graham Knope et Carol Miller

Image du haut / Isabella, 60 ans, est une Mozambicaine déplacée dans son pays. Après le passage dévastateur du cyclone Idai en mars 2019, elle et sa famille ont été relogées dans le camp de Savane, au Mozambique, qui héberge encore 3 000 personnes. Ils ont reçu une parcelle de terre pour cultiver du riz, du maïs, des pommes de terre et des légumes. Isabella voudrait rentrer chez elle, mais elle a encore peur.

Vous pourriez faire partie des personnes qui :

Aident le HCR à fournir une aide essentielle à des millions de personnes contraintes de fuir leur foyer.

Aident les personnes déplacées à utiliser leurs compétences pour retrouver un but dans leur vie et se reconstruire dignement.

Contribuent à protéger les droits fondamentaux des personnes tout en leur garantissant un accès à l’asile.

Pourquoi faire un don testamentaire?

Les dons testamentaires soutiennent nos activités humanitaires d’ordre vital en offrant abri, sécurité et protection aux personnes déracinées de chez elles. Même une infime partie de votre patrimoine pourrait contribuer, dans les années à venir, à apporter une aide vitale aux personnes qui ont perdu leur foyer et leurs moyens de subsistance.

SIMPLICITÉ : Faire un don testamentaire est une démarche facile. Lors de la répartition de votre patrimoine dans votre testament, demandez à votre avocat·e ou à votre notaire d’ajouter un don de bienfaisance en faveur du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

COMMODITÉ : Faire un don testamentaire est un moyen simple d’avoir un impact significatif. Cette décision ne vous privera ni de vos actifs ni de vos liquidités actuelles et n’affectera pas votre style de vie aujourd’hui.

FLEXIBILITÉ : Vous pouvez choisir de léguer une somme d’argent spécifique, un pourcentage ou le résidu de votre succession (après le règlement de vos dettes et le versement d’autres dons).

ALLÈGEMENT FISCAL : Faire un don testamentaire est un moyen très efficace de réduire les impôts sur votre succession.

PLANIFICATION FISCALE : Le HCR au Canada vous remettra un reçu fiscal pour don de bienfaisance pour la valeur totale de vos dons. Ce reçu permettra de réduire l’impôt à payer dans votre dernière déclaration fiscale. Si votre don dépasse 100 % de votre revenu net, l’excédent peut être reporté sur l’année fiscale précédente ou sur l’année suivante dans le cadre d’un plan de succession à taux progressif.

TRANQUILLITÉ D’ESPRIT : Vous pouvez apporter des modifications à votre testament à tout moment.

Notre promesse pour l’avenir

Les personnes qui ont été contraintes de quitter leur foyer ont déployé des efforts extraordinaires pour survivre. Vous pouvez leur permettre de s’épanouir et pas seulement de survivre.

En faisant un legs dans votre testament, vous pouvez faire perdurer votre compassion en offrant protection et assistance aux enfants, aux femmes et aux hommes déracinés de chez eux.

Passez à l’étape suivante

Si vous pensez qu’un don testamentaire est en accord avec vos principes, contactez votre avocat·e ou votre notaire afin de rédiger ou de modifier votre testament. Indiquez à votre conseiller·e juridique que le HCR Canada est un Donataire reconnu par l’Agence du revenu du Canada et qu’il est en mesure de remettre des reçus fiscaux.

Notre adresse est le **2, avenue St Clair Est, bureau 702, Toronto (Ontario) M4T 2T5.**

Exemples de libellés du testament

Vous pouvez choisir de léguer au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés une somme d’argent spécifique, un pourcentage ou le résidu de votre succession.

Montant spécifique : « Je donne au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés la somme de _____ \$ qu’il pourra utiliser pour ses objectifs généraux. »

Pourcentage de la succession : « Je donne au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés _____ pour cent de la valeur de ma succession qu’il pourra utiliser pour ses objectifs généraux. »

Don résiduel : « Je donne au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés _____ pour cent du reste, du résidu ou de la part résiduelle de ma succession pour ses objectifs généraux. »

En savoir plus

Pour savoir comment votre don peut faire toute la différence pour l’avenir des personnes déplacées à travers le monde, veuillez contacter Kudzai Riva, Directrice des dons planifiés au HCR Canada, par courriel à rivak@unhcr.org au par téléphone au **416 926-7974**.

De plus, nous nous ferons un plaisir de vous fournir des renseignements supplémentaires sur les autres moyens d’aider les réfugiés et les personnes déplacées. Pour en savoir plus sur les dons testamentaires et obtenir un modèle de libellé pour votre testament, consultez la page unhcr.ca/fr/nous-aider/dons-testamentaires.

Enfin, si vous vous sentez à l’aise de le faire, nous serions honorés d’être informés de vos dispositions testamentaires. Nous aimerions aussi vous remercier de l’aide que vous apporterez aux personnes qui auront besoin de vous dans l’avenir.

Aidez-nous à offrir un avenir aux réfugiés.

Pour plus d’informations, consultez le site unhcr.ca/fr/nous-aider/dons-testamentaires.

A photograph of a dilapidated urban environment. In the foreground, a dark, paved area is littered with trash. A low, weathered concrete wall runs across the middle ground. Behind the wall, a building with a dark, lattice-like metal fence is visible. In the background, a child stands near a blue structure, and a basketball hoop is mounted on the wall. The overall scene is somber and suggests a context of displacement or poverty.

unhcr.ca/fr/nous-aider/dons-testamentaires



UNHCR
L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés